

18,5/20 *très bon ensemble, bel effet de réflexion!*

*Cependant, réserve ton propos, tu en dis parfois un peu trop.*

**Commentaire sur le texte de Bergson**

Il semble aller de soi que la science est un gage d'objectivité dans l'acquisition des connaissances. Elle utilise depuis le 17e siècle la méthode expérimentale pour comprendre le fonctionnement du réel ainsi que les lois physiques qui le gouverne. Le scientifique se base sur l'observation pour comprendre ces lois, sans projeter quoi que ce soit de lui qui pourrait déformer sa représentation du réel. Il n'a aucun filtre et n'interprète pas ces observations. On appelle cette attitude L'Empirisme qui vient de l'étymologie "emperia" et qui signifie un contact entre nos sens et le réel. L'empirisme soutient donc que toute connaissance dérive de l'expérience. C'est sur cette conception de la science que Bergson s'interroge ici dans un extrait de La pensée et le mouvant. Il nous invite à remettre en question nos connaissances qui découlent de la science et de sa technique expérimentale en se posant les questions suivantes : Qu'est-ce qu'une affirmation vraie ? L'élaboration d'une théorie est-elle vraiment un gage de vérité absolue dans le domaine étudié ? La science permet-elle une connaissance absolue du réel parce que prouvée ? Suffit-il d'observer pour connaître ? Il nous propose tout au long de son texte sa propre définition d'une théorie scientifique qui définit donc la définition classique du scientifique utilisant un raisonnement inductif (= raisonnement qui va du particulier au général) pour élaborer ses théories. Peut-on vraiment passer de l'élaboration d'une théorie qui provient de l'observation d'un cas particulier à une théorie qui s'appliquera au général ? Ou au contraire, l'élaboration d'une théorie ne concerne qu'un cas particulier dans le temps et l'espace qui constituera une vérité et non une vérité absolue ? Pour répondre à cela, il s'interroge sur le concept même d'une affirmation vraie qui découle de l'expérience, non plus à travers le filtre de la définition classique reposant sur l'induction, mais à travers sa propre pensée et sa propre raison : l'inductivisme scientifique est-elle la bonne méthode pour aboutir à une affirmation vraie ? Une théorie vraie n'est-elle pas une copie de la réalité à un moment précis dans le temps et l'espace ? Pour nous en convaincre il procède en trois temps. Tout d'abord de "qu'est-ce qu'un jugement vrai ?" jusqu'à "l'affirmation vraie serait celle qui copierait la réalité", il énonce la définition la plus générale d'une théorie scientifique, définition qu'il interroge de manière critique ensuite de "réfléchissons-y cependant" jusqu'à "c'est du changeant". Il montre dans cette partie qu'une affirmation vraie est une affirmation qui copierait un cas particulier déterminé en un point précis dans le temps et l'espace qui ne pourra être une affirmation générale, c'est à dire une affirmation qui copierait la réalité en tout point de temps et d'espace. Il insiste ici sur la singularité des affirmations, sur leurs changements car en effet le réel change constamment. Enfin de "Au contraire" jusqu'à la fin, il illustre cela par un exemple et insiste sur le fait qu'il ne peut pas y avoir de vérité absolue, on remarque là une véritable rupture avec l'inductivisme scientifique. L'auteur veut nous faire comprendre qu'une affirmation vraie ne peut pas être synonyme de vérité générale du seul fait qu'une affirmation doit copier le réel (=> pensée empiriste) et ne peut pas prétendre être vraie affirmation qui ne copie pas le réel, une affirmation qui n'a pas été confirmée par des observations (=> importance des sens dans l'acquisition des connaissances issues de la science).

*Bonne accroche*

*ou*

*très bonnes questions*

*→ cf la longueur de ton intro, va ici à l'ég*

*on*

*rien dans l'exemple*

*(n'oubliez pas à rappeler les types)*

*mais, une fois, tu en dis un peu trop, réserve ton propos*

*bon exemple*

Tout d'abord, l'auteur aborde un sujet philosophique : celui de savoir qu'est-ce qu'une affirmation vraie. Il soulève, en réponse à ce problème, la définition la plus générale d'une affirmation vraie dans un premier temps.

L'auteur explique ici qu'"une affirmation vraie serait celle qui concorde avec la réalité". En effet quoi de plus facile que de vérifier qu'une affirmation est bel et bien vrai ? Il suffit d'utiliser nos sens. Si l'on prend un exemple d'affirmation très familière tel que "l'herbe est verte", il suffit de regarder par

la fenêtre pour attester que l'herbe est vraiment verte. C'est-ce qu'on appelle la théorie de la "vérité de correspondance" ou "vérité adéquate". Cette théorie soutient la thèse selon laquelle est vrai un énoncé, une pensée, une théorie qui est conforme à ce qui est.

L'auteur pousse cette vérité de correspondance encore plus loin en posant la question suivante : "mais en quoi peut consister cette concordance ?". On note là un réel désir de l'auteur à comprendre en quoi cette vérité de correspondance pourrait-elle permettre l'acquisition des connaissances ? Mais aussi comment pourrait-elle nous permettre de comprendre le fonctionnement du réel ainsi que les lois physiques qui le gouverne ?

Dans la vie de tous les jours on assiste à des événements, à des situations qui nous instruisent. On fait l'expérience de la vie et suite à nos multiples erreurs on essaie de ne plus les répéter. On tire des leçons de nos expériences ! C'est ces différentes observations du réel qui nous permettent de le comprendre et d'acquérir des connaissances qui nous seront utiles lorsque l'on fera face à cette même situation le lendemain. Si par exemple j'ai vu que lorsque je consomme beaucoup d'électricité je paye une lourde facture à la fin du mois, ce qui fait que je n'ai plus assez d'argent pour satisfaire mes besoins primaires, et que je fais ce constat un nombre très élevé de fois dans des conditions variées, j'élaborerai une théorie selon laquelle lorsque je consomme trop d'énergie je paye une lourde facture à la fin du mois. Le lendemain alors, j'éviterai de trop consommer pour ne pas avoir à payer une lourde facture à la fin du mois ce qui me permettra d'avoir plus d'argent à la fin du mois pour satisfaire mes autres besoins. Comme le dit Bergson " nous aimons à y voir quelque chose comme la ressemblance du portrait au modèle". Effectivement si je reprends l'exemple de l'expérience que j'ai faite à propos de la consommation d'électricité, la théorie que j'ai pu élaborer est un portrait qui illustre le modèle et qui par conséquent serait vrai tout le temps en tout point d'espace également. C'est une mise en relation logique et rationnelle de ma théorie par rapport à mes observations. Locke est un philosophe du 17e siècle qui fait partie du mouvement empiriste. Il exprime dans Essais sur l'entendement humain que "rien n'est dans l'esprit qui n'ait d'abord été dans les sens". En effet pour les empiristes, l'Homme est une tablette vide, il n'y a rien à la naissance qui nous permette de comprendre quoi que ce soit au monde qui nous entoure, tout est acquis. Grâce à quoi ? Grâce aux observations et aux expériences essentiellement. Effectivement sans avoir fait cette expérience et ces observations je n'aurai jamais su que lorsque je consomme trop d'énergie je paye une lourde facture à la fin du mois.

Bergson continue son explication en énonçant la phrase suivante : " l'affirmation vraie serait celle qui copierait la réalité". Ici l'auteur nous cite l'élément clé, la base même de la science qui repose sur l'observation et les expériences. La dominance des sens est primordiale pour un scientifique empiriste. On retrouve cette pensée chez Claude Bernard dans Introduction à l'étude de la médecine expérimentale, œuvre dans laquelle il fait un portrait du scientifique idéal. Le scientifique est ici présenté comme celui qui photographie de manière complètement objective les phénomènes. Pourquoi ? Parce qu'il se base beaucoup sur les observations sans projeter quoi que ce soit qui viendrait de lui sur le réel à expliquer. Pour être certain de quoi que ce soit, pour lui il faut "écouter la nature et écrire sous sa dictée". Si les observations et les expériences sont un gage d'objectivité dans l'acquisition des connaissances, c'est aussi tout simplement parce le scientifique laisse de côté sa subjectivité. Il n'interprète pas, il n'a aucun filtre qui pourrait déformer sa représentation du réel. C'est alors qu'il pourra énoncer une théorie, après un nombre très élevé d'observations effectuées dans des conditions variées pour un cas particulier, qui sera donc une affirmation vraie copiant la réalité pour le général.

Une fois établie que l'affirmation vraie serait celle qui copierait la réalité, car la science utilise depuis le 17e siècle la méthode expérimentale, Bergson va montrer que cela implique de repenser à la

R

Bonnes questions

R

car tu pourrais déjà ici parler de l'inductif

est mais je trouve que tu t'éloignes un peu de cette partie

ici, c'est mieux

est

Cela je ne pourrais pas le lui

définition même d'une théorie vraie : et si l'affirmation vraie serait celle qui copie le réel dans un point précis du temps et de l'espace ? Et si l'élaboration d'une théorie ne fait que confirmer les "phénomènes" auxquels j'ai assisté ? Pour nous montrer cela, il va s'appuyer sur une pensée rationnelle qui va à l'encontre de la définition classique d'une affirmation vraie élaborer à partir d'un raisonnement inductif qui passe de l'étude d'un cas particulier au général.

très bonne question et effet de PS

Ainsi Bergson, au début de son second passage, énonce sa propre opinion au sujet d'une théorie vraie.

OK (ne précisez pas ligne)

Nous avons donc vu que du point de vue des scientifiques qui reposent sur l'induction, il s'agit de passer de l'étude d'un cas particulier à l'élaboration d'une théorie qui serait vraie pour le général ce qui, selon Bergson, pose problème. Il marque une rupture dès les premières ligne de la seconde partie de son texte en énonçant la phrase suivante : "nous verrons que c'est dans des cas rares, exceptionnels, que cette définition du vrai trouve son application". En effet on a pu remarquer qu'un tel raisonnement peut avoir d'énormes failles. Le fait de passer d'un cas particulier au général est une méthode qui nécessite une très grande étude sans trop de conditions variées qui pourrait s'avérer en contradiction avec le raisonnement. L'auteur veut nous dire ici que la méthode scientifique qui repose sur l'induction n'est pas si logique que ça, elle possède d'énormes failles qui ne pourra jamais gouverner toutes les lois physiques qui dominent notre existence. Prenons un exemple : je rentre au lycée chaque matin à 8h et depuis le début d'année j'observe à l'entrée du lycée qu'il y'a un banc de couleur bleu. Je fais ce constat un nombre élevé de fois déjà depuis le début d'année et cette couleur ne change pas malgré mon humeur, la saison, les petits dégâts matériaux qui pourraient altérer l'image que je me fais du banc, c'est à dire de le voir bleu. Élaborer une théorie selon laquelle tous les bancs du lycée sont de couleur bleu est une énorme erreur dont Bergson énonce ici dans sa seconde partie. Il insiste sur le fait que rien ne peut être affirmer avec certitude car le réel bouge tout le temps. Pour lui le réel "c'est du singulier, c'est du changeant".

6

8

10

Il poursuit sa critique de l'inductivisme scientifique et énonçant sa propre thèse à propos d'une théorie vraie : "ce qui est réel, c'est tel ou tel fait déterminé s'accomplissant en tel ou tel point de l'espace et du temps". Bergson veut nous dire ici qu'une théorie vraie serait finalement celle qui confirme un évènement, une observation spécifique en un point précis situé dans le temps et l'espace. Effectivement pour mieux comprendre sa thèse il faut reprendre l'exemple étudié ci-dessus. Si j'observe que depuis le début d'année, à 8h, il y a un banc bleu situé à l'entrée du lycée, j'énoncerai une théorie selon laquelle au moment précis où j'observe ce banc et à cet endroit précis donc à l'entrée du lycée le banc est bel et bien bleu. Induire que tous les bancs du lycée sont de couleurs bleus serait une énorme faute scientifique qui ne pourra jamais être vrai. Mais pourquoi alors dit-il cela ? Tout simplement parce que les temps changent ainsi que le lieu dans lequel on se trouve, le réel "c'est du singulier, c'est du changeant" une théorie ne sera jamais vraie tout le temps en tout point d'espace car la nature varie tout le temps.

12

14

OK

On retrouve ce même raisonnement dans l'expérience de la dinde inductiviste de Russel. Il s'agit d'une dinde inductiviste scientifique qui arrive dans une ferme pour dinde et constate qu'elle est nourrie à 9H du matin. En bonne scientifique, elle attend, avant de savoir si elle doit rester. Elle va faire la même observation un nombre très élevé de fois (par exemple pendant 1an), dans des conditions variées (froid, pluie, chaud, bonne humeur du fermier...). Une fois tout cela effectué, elle énonce une théorie : "je serai toujours nourrie à 9H !". Le problème c'est Noël, on lui coupe la tête. La leçon que l'on peut tirer de cette expérience et qui rejoint donc les idées de Bergson est que le raisonnement inductif n'est pas si logique que ça ! En effet, si les prémisses sont toujours vraies, il se peut pourtant que la conclusion soit fausse. Pourquoi ? Parce que la nature varie tout le temps ! On pourrait également parler des évènements de type cygne noir de Taleb qui constituent un nouvel

16

18

très bonne référence que tu pouvais amener à travers 1 question

argument contre l'inductivisme scientifique avec ces 3 caractéristiques très marquées qui sont : une aberration c'est à dire une erreur particulièrement contraire au bon sens, un impact extrêmement fort qui donne un caractère marquant qui les distinguent de tous les évènements susceptibles d'être des aberrations, mais aussi une tentative d'expliquer et de prévoir ces évènements comme le font les scientifiques inductivistes mais qui est rendu impossible car ces évènements sont imprévisibles et pour la raison évoqué par Bergson qui est le changement non seulement du temps, de l'espace mais aussi de la nature et par conséquent le réel. Je ne pourrai jamais affirmer avec certitude que toutes les tomates du monde sont rouges alors qu'il existe toute une variété de tomate jaune ou ananas.

Après avoir montré qu'une affirmation vraie est finalement celle qui copie la réalité en un point précis de l'espace et du temps, Bergson illustre sa conception d'une théorie vraie par un exemple. Cela le mène à conclure qu'il ne peut y avoir de vérité absolue car est vrai un énoncé, une pensée, une théorie qui copie le réel auquel on a assisté à un moment précis.

Ainsi pour finir, Bergson, dans le début de ce premier passage, nous donne un exemple concret de la manière dont il perçoit l'inductivisme scientifique.

Bergson continue à exprimer dans les premières lignes de sa dernière partie sa thèse à propos d'une théorie vraie : "la plupart de nos affirmations sont générales et impliquent une certaine stabilité de leur objet". L'auteur confirme ici sa thèse selon laquelle une théorie vraie serait celle qui est ponctuelle, celle qui photographie un évènement particulier à un moment précis situé dans un espace précis qui ne sera jamais une théorie vraie pour le général car elle nécessite "une certaine stabilité de l'objet". Il illustre sa thèse par un exemple qu'il cite quelques lignes plus loin : "la chaleur dilate les corps". Durant cette dernière partie, l'auteur va critiquer cette affirmation qui découle du raisonnement inductif en posant la question suivante : "de quoi pourrait-elle bien être la copie ?". Effectivement, une affirmation vraie est celle qui copie la réalité en la photographiant comme l'aurait dit Claude Bernard. Cependant une affirmation tel que "la chaleur dilate les corps" ne provient d'aucune observation qui pourrait le confirmer de manière absolue. Comme le dit l'auteur dans sa dernière partie, "il est possible, en un certain sens, de copier la dilatation d'un corps déterminé à des moments déterminés". C'est là toute la base de la thèse énoncée par Bergson tout au long de son œuvre, faisant intervenir les notions du temps et de l'espace. Si je prends l'exemple d'une livraison de pizza : j'observe que je me suis fait livrer chez moi une pizza un samedi soir et que cette pizza a été livrée chaude, j'affirmerai que ce samedi soir là, chez moi et pas chez quelqu'un d'autre, la pizza a été livrée chaude. Selon Bergson, il est inimaginable de penser que tous les samedis et chez toutes les autres personnes la pizza sera livrée chaude. L'affirmation selon laquelle je me suis fait livrer une pizza chaude le samedi soir chez moi est "une copie de ce qui se passe quand j'assiste" à la livraison de la pizza et pas une autre. Comme le dit Bergson à la fin de son texte, "l'affirmation "cette barre de fer se dilate" est la copie de ce qui se passe quand j'assiste à la dilatation de la barre de fer". Pour lui une vérité s'applique seulement lorsque j'assiste à l'évènement. "une vérité qui s'applique à tous les corps, sans concerner spécialement aucun de ceux que j'ai vus, ne copie rien, ne produit rien". On note ici une réelle envie de l'auteur à faire des sens son outils principale dans l'acquisition des connaissances. Cet exemple illustre parfaitement sa thèse car il explique bien qu'il est nécessaire d'assister à un évènement avant d'affirmer qu'effectivement il est bel et bien vrai. Pour lui, une vérité qui pourrait s'appliquer au général sans avoir eu préalablement des observations qui confirme cette théorie "ne copie rien, ne produit rien". Si j'affirme que tous les samedis et chez toutes les personnes les pizzas sont livrées chaude alors que je n'ai pas assisté à la livraison de toutes ces pizzas alors cette affirmation est fausse car elle ne copie pas le réel. L'utilisation des sens est, selon l'auteur, ce qui permet à l'homme d'acquérir des connaissances à des moments précis dans un espace précis. Comme l'a dit Saint Thomas D'Aquin : "je ne crois que ce que je vois".

↳ pourquoi premier?

↳

ou

ou

—

—

)

↳

ou

—

—

ou

↳

—

—

ou

↳

—

—

ou

↳

—

—

ou

↳

—

↳ ou, tu aurais pu utiliser le concept de "présentisme"

ou  
cf. les reproches, ajoutés à l'essai à l'inter.

Russel rajoutera qu'il ne suffit pas que d'observer pour connaître, il faut aussi réfléchir, raisonner, imaginer sur ces observations. On voit directement ici que le scientifique utilise aussi sa raison pour élaborer ces théories et n'est pas seulement spectateurs des évènements.

caté-

Mais nos sens nous permettent-ils d'accéder à la vérité ? L'homme est-il vraiment capable de connaître la vérité à travers ses sens en photographiant le réel ? Ne déformons-nous pas par conséquent le réel parce que l'on est des hommes ? On va voir que certains philosophes comme Platon et les rationalistes s'opposent à la thèse de l'auteur.

hommes  
gasties

OK,  
je pense  
que c'est  
la vraie  
pensée

Bergson soutient la thèse selon laquelle les connaissances sont issues de nos sens et de notre contact avec le réel. Cependant certains philosophes comme Platon, Descartes et même les sceptiques s'opposent à cette thèse. En effet Platon avec son allégorie de la caverne qui incarne deux théories, celle de la théorie de la réalité (qu'est-ce que le réel) et une théorie de la vérité (comment connaître le réel) s'oppose à la thèse de l'auteur. Il s'agit d'hommes enchaînés dans une cave depuis leur naissance et sont condamnés à voir défiler des ombres devant le mur qui se trouve en face d'eux sans jamais pouvoir détourner la tête, s'ils pouvaient le faire, ils se rendraient compte que derrière, il y'a une lumière, un feu, et que devant ce feu, des gens manipulent des marionnettes, afin de leur faire croire que ces ombres sont la réalité. Un prisonnier réussit à se défaire tant bien que mal de ses chaînes et à s'extraire ; il lutte pour voir la lumière, il n'en croit pas ses yeux, il a envie de revenir dans la caverne, mais il réussit à s'habituer à la lumière du jour et progressivement il parcourt une longue ascension qui le mène vers la vérité. Pour Platon, le réel n'est pas concret, il est abstrait et immatériel ; donc pour connaître la réalité/vérité, il ne faut pas utiliser ses sens, mais sa raison et son intelligence. La caverne symbolise les sens, le corps et la sortie symbolise la raison. On voit donc que pour Platon, le corps, c'est à dire la dimension sensible de l'humain n'a pas de valeur. Le corps nous détourne d'un point de vue théorique, de la connaissance de la vérité, et d'un point de vue pratique, du bien et de la morale. Pour Platon la vérité est indépendante de nous. L'Idéal c'est d'avoir un pur esprit. Pour lui atteindre le réel c'est apprendre à mourir, c'est à dire se débarrasser de ses sens. La caverne représente le monde sensible/ le monde des apparences/ le monde illusoire tandis que la sortie de la caverne mène au monde intelligible, au monde des pensée où se trouve la vérité telle qu'elle est en soi non représentée par l'homme et qui est accessible par la raison et l'intelligence. Platon pense que le philosophe peut parvenir à connaître la vérité absolue grâce à la dialectique (étymologie : "dia-legein" qui signifie trouver la vérité soit à travers un dialogue, soit à travers un raisonnement), ce qui s'oppose à Bergson car il soutient une forme de relativisme (il n'y a pas de vérité absolue, il n'y a que des vérités spécifiques à leur temps et à leur espace).

cel fait  
trop catégorique,  
ne les mots  
"pas tous  
en même  
temps",  
ou "dans  
le même  
temps"

OK -

La pensée de Platon est aussi partagée par Descartes avec le malin génie (exemple : Matrix) mais aussi avec les sceptiques avec leur notion de phénomènes (rencontre entre la lumière émise par un objet et le rayonnement du sujet).

du en  
des top -

En conclusion, nous dirons que Bergson nous a permis de réfléchir sur la méthode expérimentale des scientifiques qui repose sur l'induction, et plus précisément, l'élaboration d'une théorie vraie qui en découle. Il a d'abord insisté sur la définition générale d'une affirmation vraie. Il a ensuite énoncé sa thèse à ce sujet à travers sa propre réflexion, qu'il a enfin illustrer par un exemple qui nous fait bien comprendre le vrai but de cette thèse.

Ce texte nous a permis de remettre en question notre définition d'une affirmation vraie, qui est critiquer par l'auteur dans toute son œuvre. Il a l'intérêt de nous montrer à quel point le raisonnement inductif n'est pas si logique que ça car il présente d'énormes failles qui l'empêche de

B

pouvoir expliquer complètement les lois physiques qui dominent le réel. Mais finalement la vraie question à se poser n'est-elle pas de savoir si l'Homme peut-il réellement accéder à la vérité ?

18

... de loi que le monde est un objet d'étude dans l'acquisition des connaissances  
... dans le 17<sup>e</sup> siècle le mariage existerait sans pouvoir comprendre le fonctionnement  
... les lois physiques qui le gouvernent. Le scientifique se base sur l'observation pour  
... ces lois. Les propriétés que ce soit de ce qui pourrait déformer la représentation du  
... à aucun fait et n'intégrait pas ces observations. On appelle cette attitude l'empirisme  
... de l'étymologie "empiric" et qui signifie un contact avec le réel. L'empirisme  
... donc que toute connaissance derive de l'expérience. C'est sur cette conception de la  
... science que Bergson s'interroge et dans son ouvrage La pensée et la matière, il nous invite à  
... en question nos connaissances par l'observation de la science et de la technique  
... expérimentales en se posant les questions suivantes : Qu'est-ce qu'une affirmation vraie ?  
... d'une théorie scientifique est un acte de vérité absolue dans le domaine étudié ? La  
... peut-elle être une connaissance absolue du réel parce qu'elle est prouvée ? Suffit-il d'observer pour  
... ? Il nous propose tout au long de son texte la propre définition d'une théorie scientifique  
... donc le caractère inductif de la science qui utilise un raisonnement inductif  
... particulier qui va du particulier au général pour élaborer ses théories. Peut-on vraiment passer  
... d'élaboration d'une théorie qui provient de l'observation d'un cas particulier à une théorie qui  
... au général ? Ou au contraire, "l'élaboration d'une théorie ne concerne qu'un cas  
... dans le temps et l'espace qui vont constituer une vérité et non une vérité absolue". Pour  
... à cela, il s'interroge sur le concept même d'une affirmation vraie qui découle de  
... La première, non plus à travers le filtre de la définition circulaire répétée sur l'induction, mais à  
... sa propre portée et sa propre raison. "L'inductivisme scientifique est sur la même méthode  
... à une affirmation vraie ? Une théorie vraie n'est-elle pas une loi de la nature à un  
... précis dans le temps et l'espace ? Pour nous ce moment est présent en tout temps, tout  
... de l'espace ce qui nous permet de dire "une affirmation vraie" jusqu'à "l'affirmation vraie serait celle qui copierait la  
...". Il donne la définition la plus générale d'une théorie scientifique, définition qu'il interroge  
... suite de "réflexions" cependant, jusqu'à "c'est du changement". Il insiste  
... sur une affirmation vraie est une affirmation qui copierait un cas particulier  
... en un point précis dans le temps et l'espace qui ne pourra être une affirmation générale.  
... à dire une affirmation qui copierait la réalité en tout point de temps et d'espace, il insiste ici sur  
... des affirmations, sur leurs changements, car en effet le réel change constamment. Enfin  
... "Au contraire" jusqu'à la fin, il illustre cela par un exemple et insiste sur le fait qu'il ne peut pas  
... de vérité absolue. On remarque là une véritable rupture avec l'inductivisme scientifique.  
... veut nous faire comprendre qu'une affirmation vraie ne peut pas être synonyme de vérité  
... car une affirmation doit copier le réel (les choses empiriques) et ne peut pas  
... être une affirmation qui ne copie pas le réel, une affirmation qui n'a pas été  
... par des observations (ce qui importance ses sens dans l'acquisition des connaissances issues  
... de la science).

Tout d'abord, l'auteur aborde un sujet philosophique : celui de savoir ce qu'est ce qu'une  
affirmation vraie, il soulève, en réponse à ce problème, la définition la plus générale d'une  
affirmation vraie dans un premier temps.

L'auteur explique ici qu'une "une affirmation vraie serait celle qui copierait avec la réalité". En effet quel  
de plus facile que de vérifier si une affirmation est bel et bien vraie ? Il suffit d'utiliser nos sens. Si  
l'on prend un exemple, l'ancien très familière tel que "l'herbe est verte", il suffit de regarder par